

Note agro-climatique et prairies

Numéro 4

Juin 2024

Le 18 juin 2024



Faucher et semer entre les gouttes

Le mois de mai 2024 a été le 5^{ème} mois de mai le plus pluvieux jamais enregistré : le cumul des précipitations dépasse les valeurs de référence de 50 % à l'échelle nationale. Les températures sont restées proches des températures de saison, excepté lors du week-end de l'Ascension qui a été particulièrement ensoleillé. Avec un excédent pluviométrique atteignant les 45 % par rapport à la référence, le printemps 2024 se classe au 4^{ème} rang des printemps les plus pluvieux sur la période 1959-2024, derrière les printemps 2001, 1983 et 2008.

Ce printemps maussade n'a pas facilité la gestion de l'herbe et cette situation perdure encore aujourd'hui. Conséquence des précipitations et des températures proches de la moyenne, la pousse de l'herbe n'a pas atteint son pic habituel, entraînant pour l'instant une perte sèche de production pour les exploitations. Mais cette humidité devrait permettre de maintenir la pousse de l'herbe sur une partie de cet été. Le plus gros des fauches a eu lieu le week-end de l'Ascension et les foins ont commencé au compte-goutte début juin. Si le rendement est satisfaisant, la qualité est rarement au rendez-vous du fait d'une végétation épiée. Quelques parcelles ne sont toujours pas portantes et certains animaux sont encore affouragés en bâtiment dans la moitié Nord. Les semis de maïs ont eux aussi été retardés et ne sont pas encore terminés sur la majorité des régions.

Situation climatique

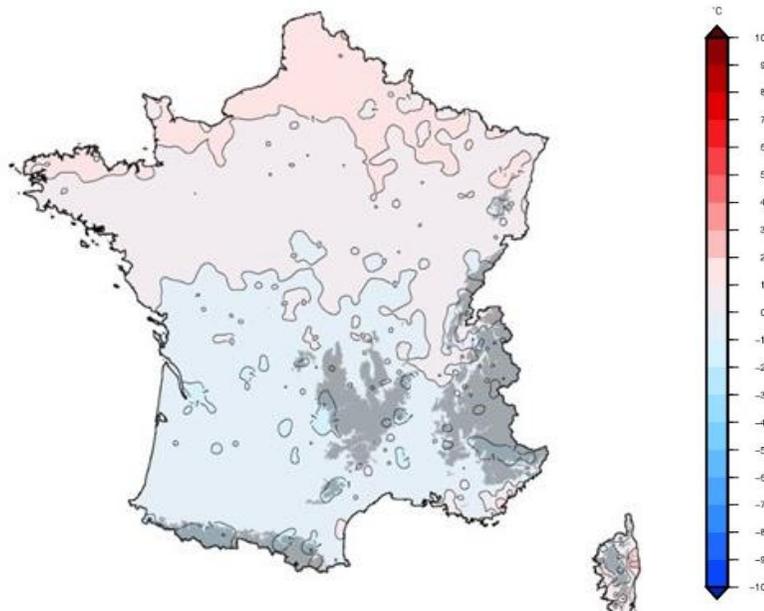
Au 18 juin 2024

Mai 2024 : une température proche des valeurs de saison

En moyenne sur l'ensemble du territoire et du mois, la température est proche de la valeur de saison* (+ 0,1 °C). Elle a été légèrement inférieure à la normale sur la moitié Sud, et légèrement supérieure sur la bordure Nord.

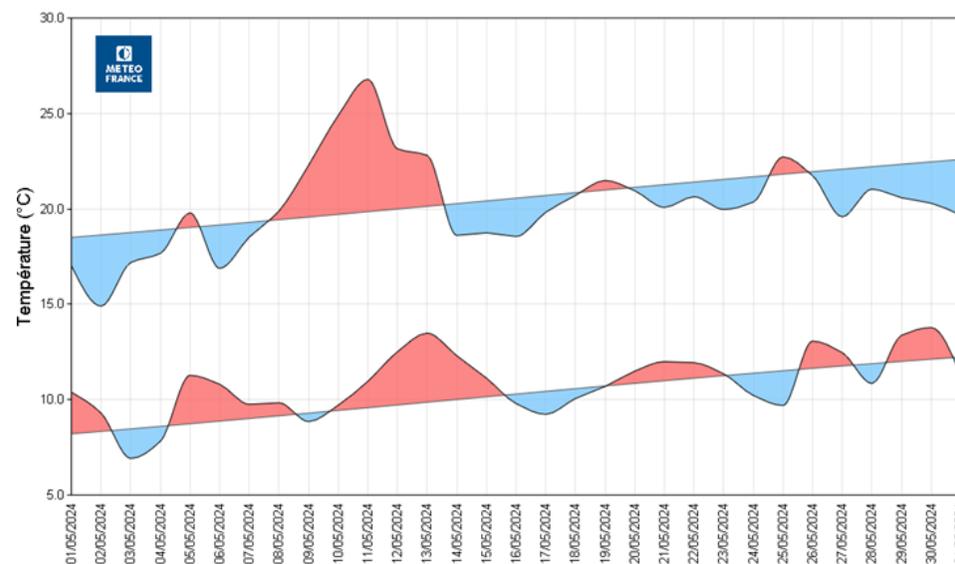
* Normale = moyenne de référence 1991-2020

Écart à la moyenne saisonnière de référence 1991-2020 de la température moyenne – Mai 2024



Edité le : 02/05/2024 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 02/05/2024 à 08:00 UTC

Températures minimales et maximales quotidiennes en France par rapport à la normale* quotidienne, du 1^{er} au 31 mai 2024



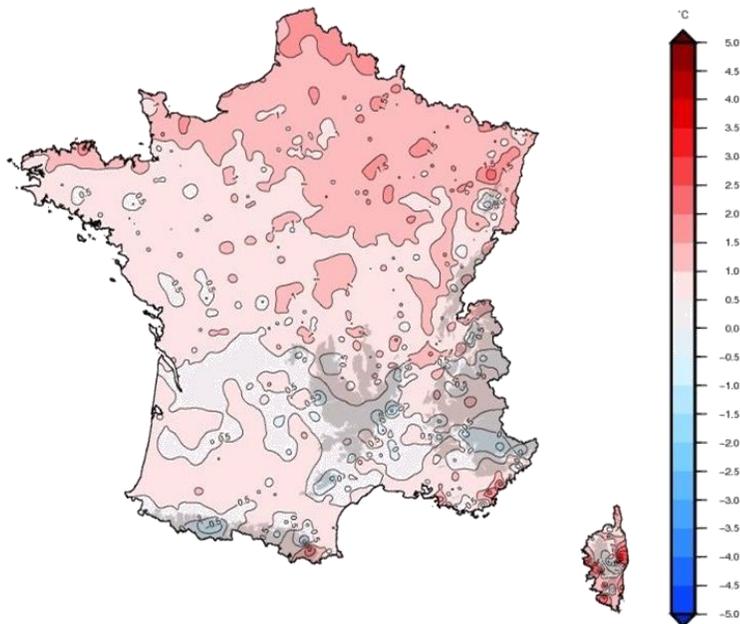
Diagnostic établi à partir de l'indicateur thermique, moyenne des températures quotidiennes de 30 stations métropolitaines

Un printemps 2024 doux puis dans les normales

D'après le bilan climatique du printemps 2024 publié par Météo-France, « Les températures ont été généralement supérieures aux normales* jusqu'au 15 avril. Elles ont nettement fraîchi durant la seconde quinzaine d'avril puis sont restées souvent assez proches des valeurs* de saison hormis lors d'un pic de chaleur du 9 au 13 mai. À l'échelle de la France et de la saison, la température moyenne de 12,9 °C a été supérieure à la normale* de 0,8 °C. Le printemps 2024 se classe ainsi au 6^e rang des printemps les plus doux depuis 1900. »

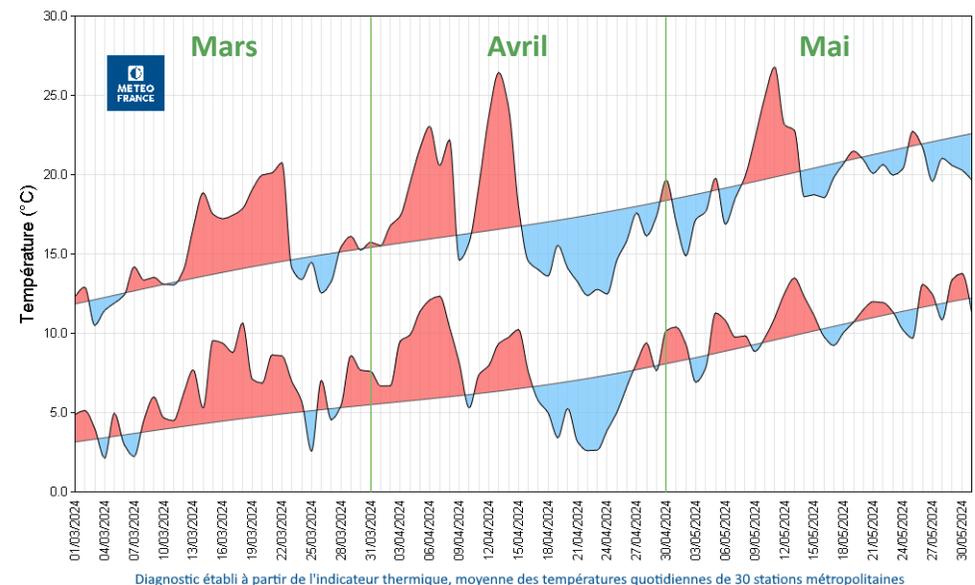
* Normale = moyenne de référence 1991-2020

Écart à la moyenne saisonnière de référence 1991-2020 de la température moyenne – Printemps 2024



Édité le : 03/06/2024 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 03/06/2024 à 02:30 UTC

Températures minimales et maximales quotidiennes en France par rapport à la normale* quotidienne, du 1^{er} mars au 31 mai 2024

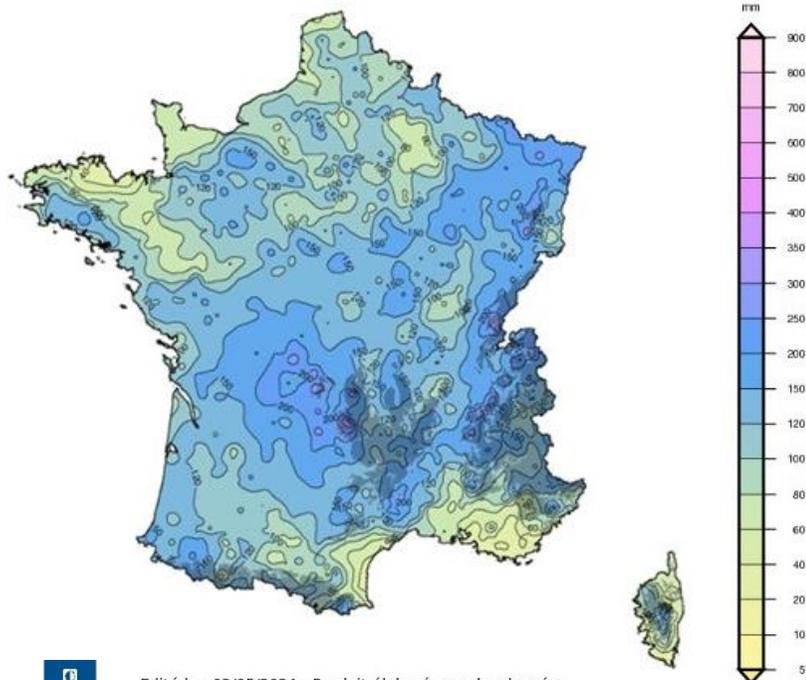


Le 5^{ème} mois de mai le plus pluvieux

À l'échelle nationale, le cumul des précipitations en mai dépasse les valeurs de référence* de 50 %. D'après le bilan climatique de Météo-France, « On a enregistré 10 à 20 jours de pluie sur la majeure partie de l'Hexagone, voire localement plus. En revanche, il a généralement plu moins de 10 jours près des côtes méditerranéennes et sur la Corse. »

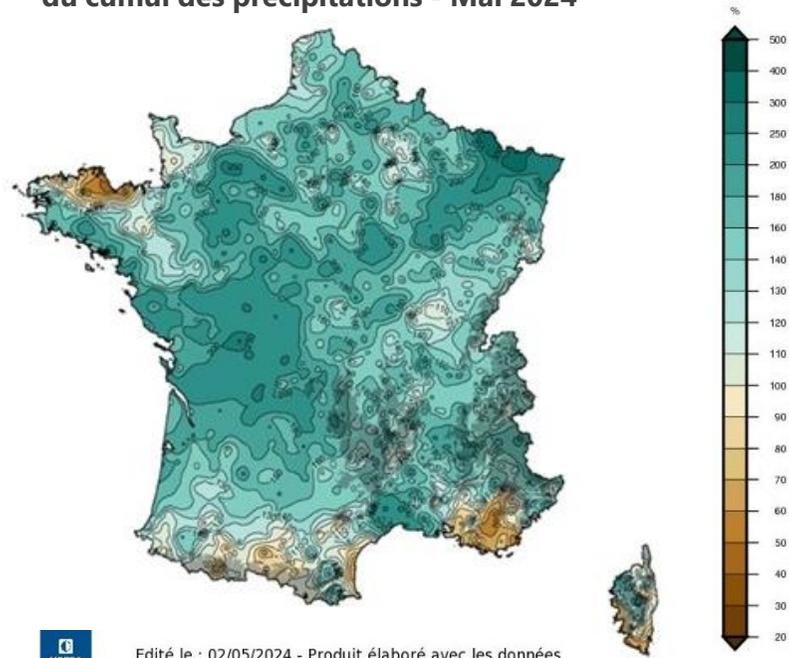
* Normale = moyenne de référence 1991-2020

Cumul des précipitations - Mai 2024



Edité le : 02/05/2024 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 02/05/2024 à 08:01 UTC

Rapport à la moyenne mensuelle de référence 1991-2020 du cumul des précipitations - Mai 2024



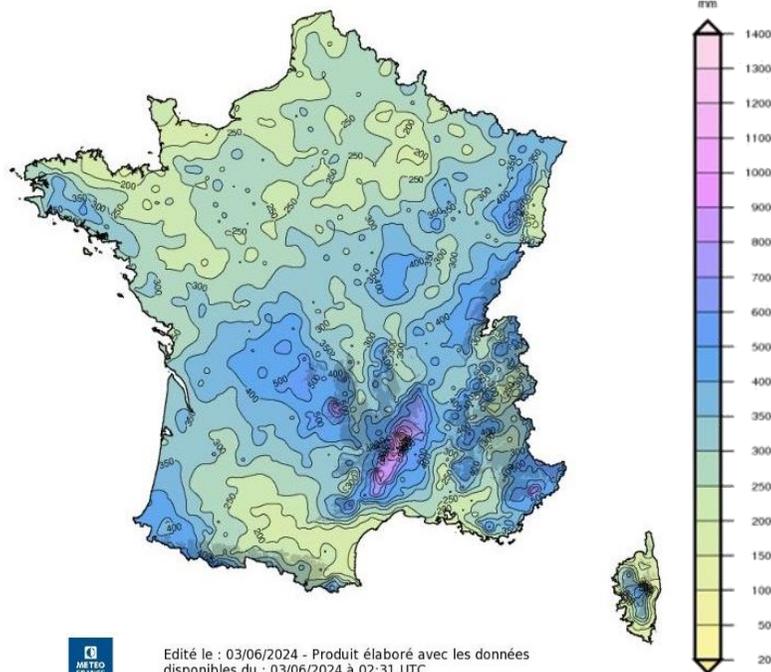
Edité le : 02/05/2024 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 02/05/2024 à 08:01 UTC

Un printemps globalement (très) pluvieux

D'après le bilan climatique du printemps 2024 publié par Météo-France, « les épisodes pluvieux ont été très fréquents durant le printemps. Avec 20 à 50 jours de pluie sur la majeure partie du pays, on a enregistré 10 à 20 jours de plus que la normale* excepté sur les régions méditerranéennes et pyrénéennes ainsi que le littoral de la Manche.

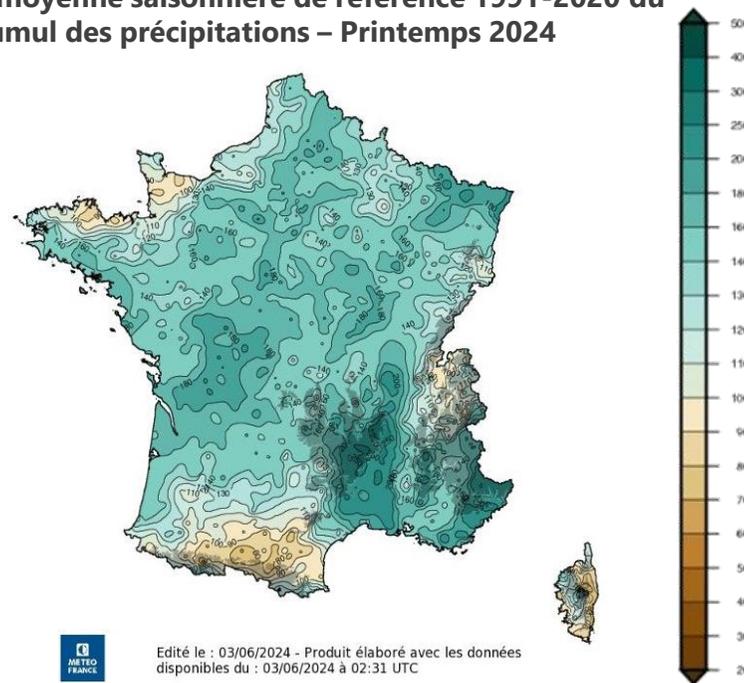
En moyenne sur le pays et sur la saison, l'excédent a atteint 45 %. Le printemps 2024 se classe ainsi au 4^e rang des printemps les plus pluvieux sur la période 1959-2024 derrière les printemps 2001, 1983 et 2008. » * Normale = moyenne de référence 1991-2020

Cumul des précipitations – Printemps 2024



Edité le : 03/06/2024 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 03/06/2024 à 02:31 UTC

Écart à la moyenne saisonnière de référence 1991-2020 du cumul des précipitations – Printemps 2024



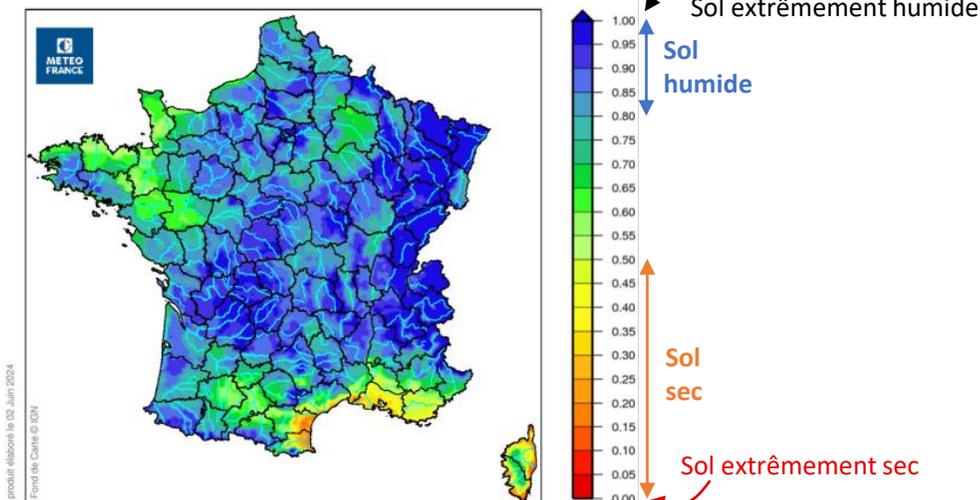
Edité le : 03/06/2024 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 03/06/2024 à 02:31 UTC

Conséquences sur l'humidité des sols

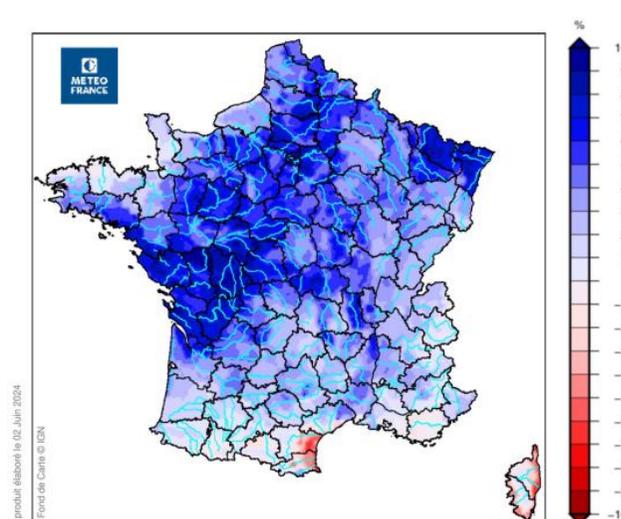
D'après le dernier bulletin de situation hydrologique, au 1^{er} juin, « les sols superficiels restent humides à très humides sur la quasi-totalité de l'Hexagone, à l'exception du golfe du Lion et des contours de la Corse. » Cette situation est plus humide que la normale* sur la grande majorité du territoire, à l'exception de l'Est des Pyrénées-Orientales et de l'Aude, ainsi qu'en Corse.

* Normale = moyenne de référence 1991-2020

Indice d'humidité des sols au
1^{er} juin 2024



Écart pondéré à la normale 1991-2020 de
l'indice d'humidité des sols au 1^{er} juin 2024

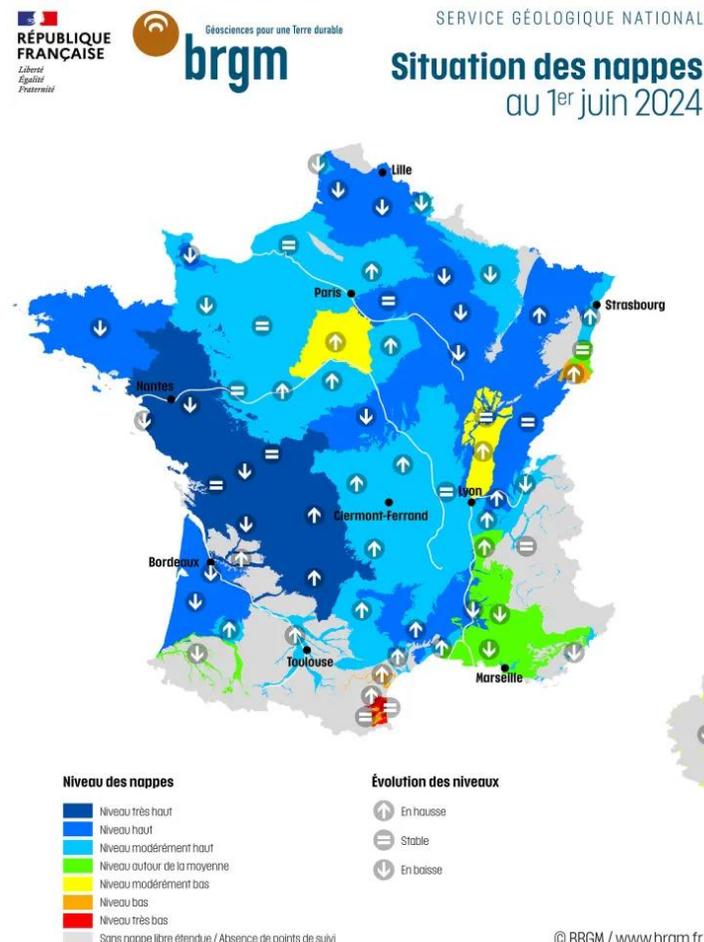


Conséquences sur l'état des nappes d'eau début juin

D'après le BRGM, « **Alors que la période de vidange semblait s'initier en avril, de nombreuses nappes ont bénéficié d'épisodes tardifs de recharge en mai.** Les tendances sont restées hétérogènes, selon la réactivité de la nappe et les apports pluviométriques locaux.

Du fait d'une recharge 2023-2024 très excédentaire et perdurant jusqu'en mai, l'état des nappes est très satisfaisant sur une grande partie du territoire. Les niveaux sont généralement au-dessus des normales mensuelles. Seules des nappes très inertielles (Beauce, Sundgau, Bresse et Dombes) ou des secteurs présentant une recharge déficitaire (Roussillon, Aude et Corse) enregistrent des niveaux défavorables.

La fin de la période de recharge devrait se généraliser en juin, sauf si de nouveaux cumuls pluviométriques importants sont enregistrés. La situation actuelle très favorable laisse présager des niveaux au-dessus des normales sur les prochaines semaines. La situation devra être particulièrement surveillée sur les nappes qui affichent actuellement des niveaux modérément bas à très bas ainsi que sur les secteurs fortement sollicités par des prélèvements. »



Cette carte présente les indicateurs globaux traduisant les fluctuations moyennes des nappes. Ils sont établis à partir des indicateurs ponctuels relevés au niveau des nappes (piézomètres). L'indicateur « Niveau des nappes » compare le mois en cours par rapport aux mêmes mois de l'ensemble de la chronique, soit au minimum 15 ans de données, et jusqu'à plus de 100 ans. Il est réparti en 7 classes, du niveau le plus bas (en rouge) au niveau le plus haut (en bleu foncé). L'indicateur « Évolution des niveaux » traduit la variation du niveau d'eau au mois échu par rapport au mois précédent (carré, en hausse ou à la baisse).
Carte éditée le 7 juin 2024 par le BRGM à partir de données acquises jusqu'au 31 mai 2024. Sources des données: ADES (ADES eau France 1) / Hydroscout (Hydroscout France) / Fond de carte © IGN. Producteurs de données et contributeurs: APRIKA, BRGM, Conseil Départemental de la Vendée, Conseil Départemental des Landes, Conseil Départemental de Lot, EPTB Vézère, Val de Vézère, Parc National Régional des Grandes Causses, Syndicat Mixte d'Etudes et de Travaux de l'Estère (SMETE), Syndicat Mixte pour la protection et la gestion des nappes souterraines de la plaine du Roussillon (SMRPS).

Les tendances pour le prochain trimestre

En France, le scénario « Plus chaud que les normales de saison » est le plus probable pour le trimestre juin-juillet-août, avec une probabilité plus marquée pour la région méditerranéenne.

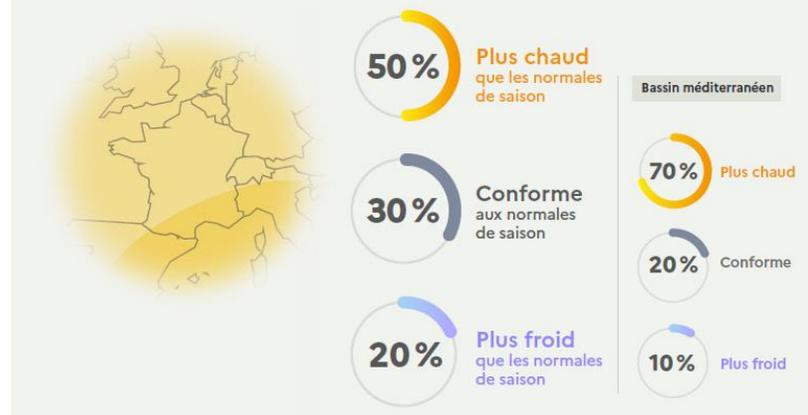
Concernant les précipitations, aucun scénario ne se dégage à l'échelle du trimestre à l'exception du Sud de la France où le scénario « plus sec que les normales de saison » est le plus probable. Cela n'exclut pas la possibilité de passages pluvieux au sein du scénario le plus probable.



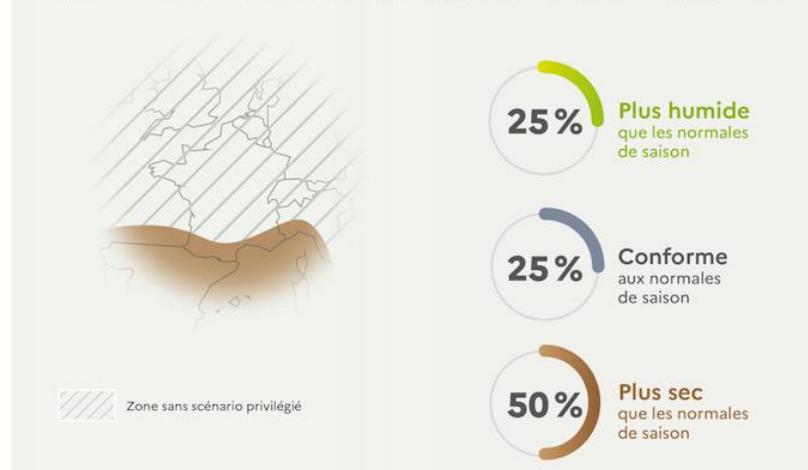
Les prévisions saisonnières, qu'est-ce que c'est ?

La prévision saisonnière a pour objectif de déterminer le climat moyen sur les trois mois à venir, à l'échelle d'une région comme l'Europe de l'Ouest. Contrairement aux prévisions à échéance de quelques jours, l'information n'est pas détaillée ni chiffrée, mais présentée sous forme de prévisions qualitatives qui renseignent sur les grandes tendances (plus chaud ou plus froid, plus sec ou plus humide que la normale). Les climatologues analysent les résultats de modèles numériques comparables à ceux utilisés pour réaliser les prévisions à court terme, mais intégrant la modélisation des océans. Dans certains cas, aucun scénario dominant ne se dégage : faute d'éléments probants susceptibles d'influencer le climat des prochains mois, il est impossible de privilégier une hypothèse. Les performances des prévisions saisonnières sont très variables. Elles sont meilleures pour la température que pour les précipitations, et, pour la température, meilleures en hiver qu'en été.

PROBABILITÉS DE SCÉNARIO DE TEMPÉRATURES POUR LA FRANCE MÉTROPOLITAINE



PROBABILITÉS DE SCÉNARIO DE PRÉCIPITATIONS POUR LA FRANCE MÉTROPOLITAINE



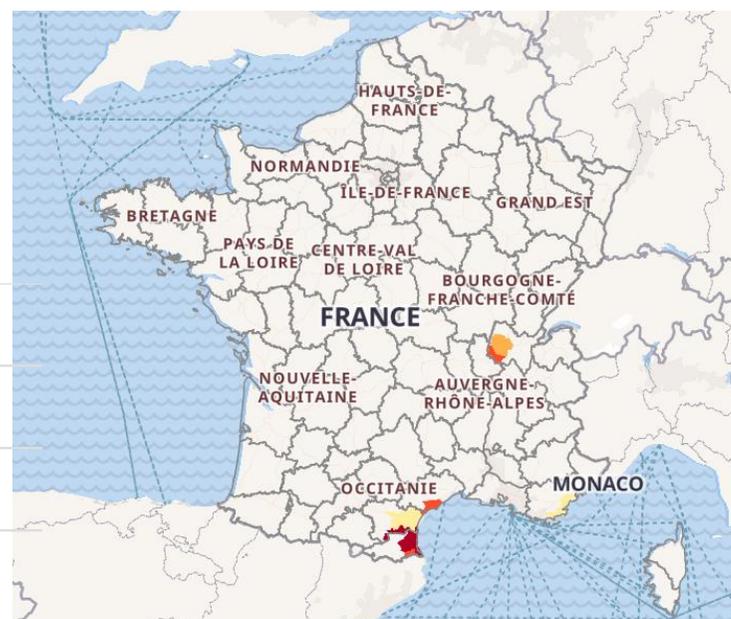
Peu d'arrêtés de restriction des usages de l'eau

Conséquence des pluies et du niveau des nappes, peu d'arrêtés de restriction des usages de l'eau ont été pris à ce jour.

États des arrêtés de limitation des usages de l'eau sur les eaux superficielles au 17 juin 2024



États des arrêtés de limitation des usages de l'eau sur les eaux souterraines au 17 juin 2024

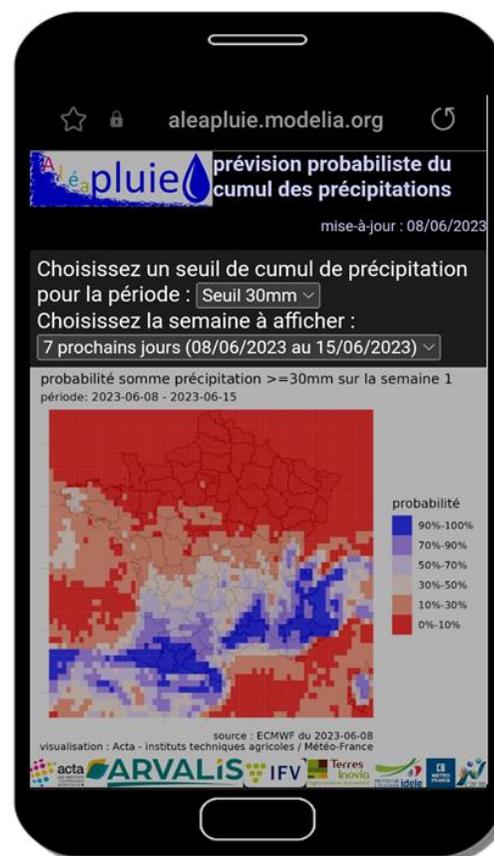


- VIGILANCE
- ALERTE
- ALERTE RENFORCÉE
- CRISE

● Prédiction du cumul des précipitations : ● l'outil Aléa pluie

L'outil Aléa Pluie permet d'accéder aux probabilités d'atteinte des seuils de 10, 15 ou 30 mm cumulés dans les 7 prochains jours ou pour les 7 jours suivants.

La mise à jour est quotidienne.



aleaplue.modelia.org

Situation des prairies

Au 18 juin 2024

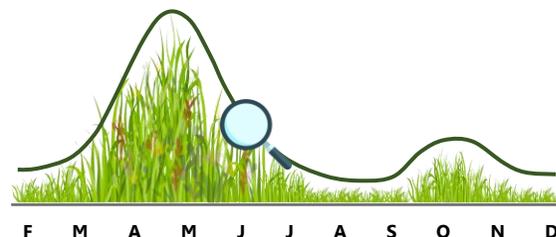
Nouvelle-Aquitaine

Le beau temps est timidement de retour

En Poitou-Charentes, le retour du beau temps à partir de début juin a été favorable aux travaux de fenaison qui se poursuivent encore à ce jour. Le pâturage continue, les animaux ont très largement entamé le deuxième tour et les semis de maïs se terminent doucement.

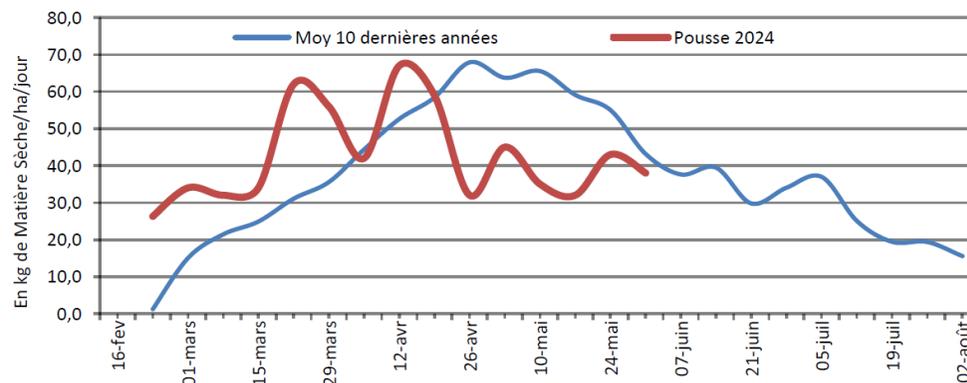
Les conditions pluvieuses jusqu'à début juin ont limité les travaux de fauche mais ils se sont par la suite accélérés, permettant à certains d'exploiter leurs prairies permanentes pour la première fois de l'année. Les quantités de foin récoltées sont très satisfaisantes mais la qualité n'est pas toujours au rendez-vous car l'herbe était épiée dans l'ensemble. Les chantiers d'enrubannage se poursuivent, y compris sur les luzernières. Malgré des températures fraîches le matin aux alentours des 10 °C, les conditions d'ensoleillement et de température (25-26 °C) l'après-midi sont correctes. Les marais sont enfin en cours de ressuyage.

La pousse de l'herbe reste timide et avec l'augmentation des températures, il y a fort à parier que la croissance va ralentir dans les prochaines semaines. Les éleveurs vont alors tourner plus rapidement sur les parcelles de pâturage mais pourront compter sur les parcelles qui viennent d'être fauchées et qui pourront re-renter dans le circuit de pâturage.



Nouvelle-Aquitaine

Courbe de pousse de l'herbe en Poitou-Charentes



Cumuls pluviométriques de 1^{er} janvier au 20 mai (mm)

Charente	Confolens	544
	Montbron	552
Charente-Maritime	Trizay	403
	Vouhé	478
Deux-Sèvres	Bressuire	521
	Parthenay	533
	Melle	538
Vienne	Rouillé	520
	Lathus	523
	Lesigny	399

Source : Bulletin Herbe et Fourrages

Nouvelle-Aquitaine

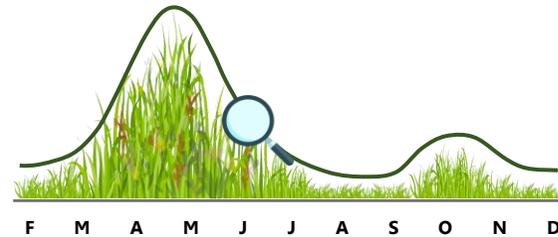
Encore et toujours de l'humidité

Dans la Creuse, la pluie persiste et retarde les foins tout comme les semis de maïs qui ont commencé début juin. Certaines parcelles sont encore humides mais les animaux finissent globalement le deuxième cycle de pâturage.

Ces derniers temps, il pleut tous les un ou deux jours. Les travaux d'ensilage et d'enrubannage ont battu leur plein début juin mais ils sont de nouveau contrariés mi-juin. Le rendement est un peu au-dessus de la moyenne des dernières années mais la qualité des foins notamment sera en dessous. La pousse est en moyenne de 50 kgMS/ha/jour, avec des fortes disparités régionales : la pousse varie de 20 kgMS/ha/jour à plus de 70 kgMS/ha/jour en fonction des secteurs. Avec la baisse des températures, le cumul de températures n'est en avance que d'une semaine actuellement par rapport à la normale, alors qu'il était de 2,5 semaines en début de printemps.

Après que les animaux sont rentrés en bâtiment en mai, ils sont à nouveau de sortie et finissent leur deuxième tour de pâturage, parfois dans des parcelles encore humides. Les hauteurs d'herbe en entrée sont très élevées, les animaux ne parviennent pas à tout pâturer correctement et gaspillent beaucoup.

Les semis de maïs ont commencé tout début juin pour la majorité des éleveurs, dans des conditions parfois limites. Les orges commencent à jaunir sur les secteurs les plus précoces et devraient être récoltées à la fin du mois.



Nouvelle-Aquitaine

Repousses au milieu d'herbe couchée et gaspillée au pâturage



A. DESARMENIEN - CA23

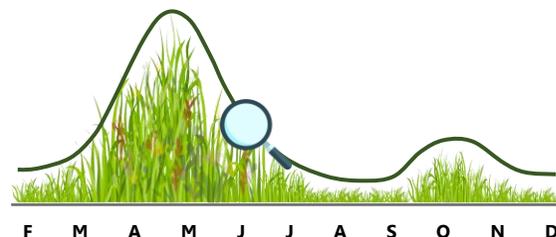
Centre-Val de Loire

De la pluie oui, mais des fauches aussi

La pluie a persisté jusqu'à début juin, avec maintenant des niveaux de pousse moyens de l'ordre de 30-40 kgMS/ha/jour, malgré de grandes disparités en fonction du type de sol. Le groupe Herbe&Fourrages a mesuré fin mai des croissances de 120 kgMS/ha/jour sur les sols sableux drainants au 3^{ème} cycle de pâturage mais des croissances très limitées sur les prairies de graminées épiées en situation hydromorphe en attente d'une première exploitation. Cette année a été aussi précocée que 2022 mais a ensuite connu une baisse conséquente de croissance avant de repartir à nouveau à la hausse par rapport à la normale de mai-juin.

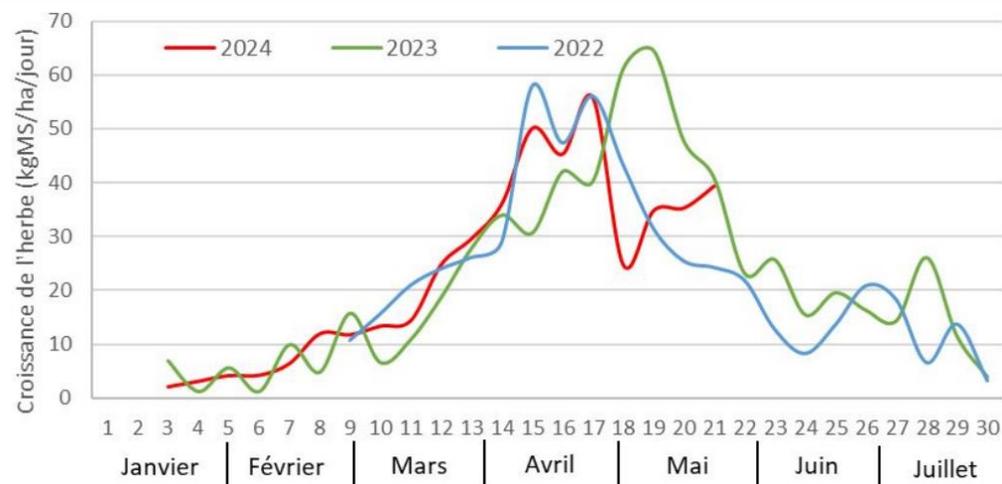
Les chantiers de récolte en ensilage et enrubannage se sont précipités à partir du 22-23 mai à la faveur d'une courte fenêtre météo, avant de repartir de plus belle début juin, que ce soit sur les RGI, luzerne, prairies multi-espèces et méteil, en première ou deuxième coupe. Les conditions étaient tout de même limites pour faire les premiers foins, avec des risques forts d'échauffement à cause de l'humidité.

Vu la quantité de travail à abattre en très peu de temps, il a fallu arbitrer entre les récoltes et les semis de maïs. En Eure-et-Loir, certains secteurs avaient quasiment fini de semer fin mai tandis que d'autres n'avaient semé que 25 % des surfaces. Après le semis, le maïs a souffert d'asphyxie à cause des croûtes de battance formées suite aux pluies et s'est fait dévorer par les limaces.



Centre-Val de Loire

Courbe de pousse de l'herbe en Centre-Val de Loire



Source : Flash Herbe et Fourrages, Centre-Val de Loire

Pays de la Loire

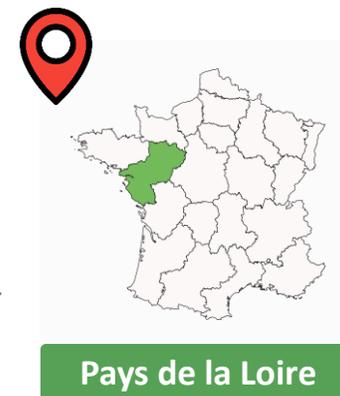
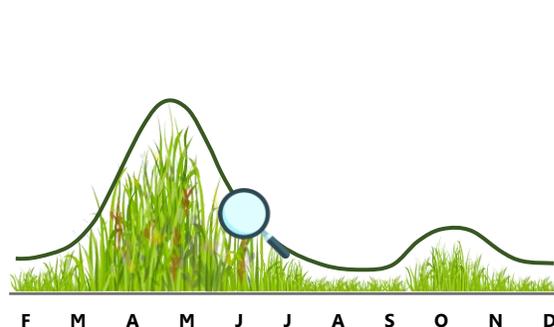
Pas facile de faucher et de semer sous la pluie

Des fauches ont pu être faites à la faveur d'éclaircies mais les foins n'ont pas commencé. Les semis de maïs sont encore en cours et devraient se terminer à la fin du mois.

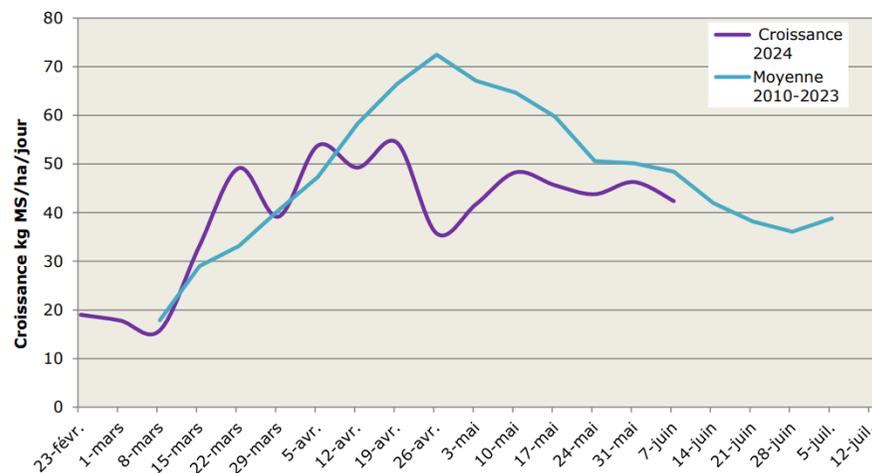
La pousse de l'herbe se maintient aux alentours de 40 kgMS/ha/jour mais la qualité n'est pas toujours au rendez-vous. Les prairies fauchées pour la première fois cette année ont une teneur en MAT de l'ordre de 10 % seulement alors que les deuxièmes coupes sont aux alentours des 15 % de MAT. Les quantités récoltées sont satisfaisantes mais la qualité est loin d'être suffisante, cette année n'est définitivement pas fameuse pour l'instant. Le trèfle recommence à poindre le bout de son nez, les fauches récentes devraient lui permettre de s'exprimer davantage.

Le troisième cycle de pâturage est entamé pour ceux qui ont pu exploiter tôt dans la saison. Le maintien de conditions relativement fraîches et humides dans les prochaines semaines devrait permettre de maintenir le pâturage plus longtemps qu'à l'accoutumée.

Les semis de maïs se poursuivent. Ceux semés en mai ont été attaqués par les limaces et certaines parcelles ont dû être ressemées.



Courbe de pousse de l'herbe en Pays de la Loire



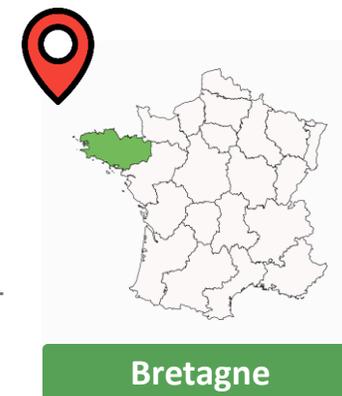
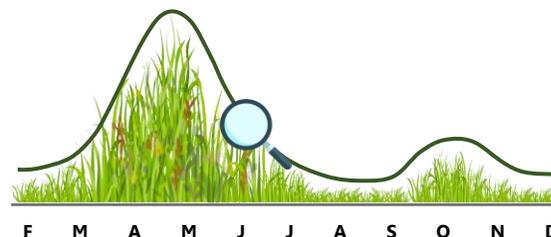
Source : Bulletin Pousse de l'herbe Pays de la Loire

Bretagne

Beaucoup de travail en peu de temps à cause de la pluie

Après un plein printemps timide, la fin du printemps affiche des pousses de l'herbe en Bretagne autour de 50 kgMS/ha/jour depuis la mi-mai, 45 kgMS/ha/jour en moyenne pour la semaine du 4 au 10 juin. Avec les dernières précipitations abondantes, le mois de juillet semble assez rassurant pour les systèmes pâturant, bien que le pâturage reste compliqué car la gestion des refus et des épiaisons est délicate.

La semaine de l'Ascension fut idéale pour enfin avancer dans la réalisation des ensilages d'herbe, dont la qualité sera sûrement médiocre. Une parenthèse de « sécheresse » avec un vent du Nord début juin a permis de réaliser des fauches en foin avec de bons rendements et une bonne qualité. Cette période fut chargée en travaux, puisque les semis de maïs se sont terminés à la mi-juin. Les semis de maïs se sont ainsi étalés jusque très tard. Les deux prochains mois seront déterminants.



Pâturage par temps breton



B.GODOC - IDELE

Normandie

De la pluie mais quelques chantiers de récolte aussi

À cause des précipitations records du mois de mai, la portance est restée très limitante jusqu'en juin, contraignant le pâturage et retardant les fauches et semis de maïs.

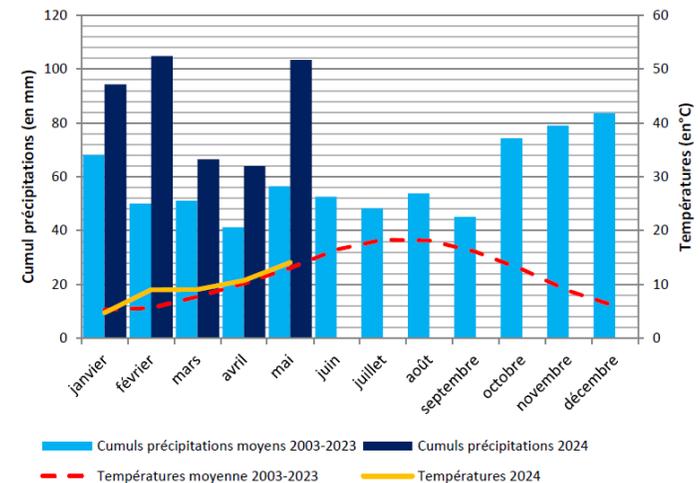
Le bilan de ce printemps est plutôt mitigé : les prairies sont dégradées par les animaux et les engins, la qualité de l'herbe est moyenne et le pic de croissance se fait encore attendre par endroits. Les niveaux de croissance moyens ont oscillé entre 70 kgMS/ha/jour fin mai et 36 kgMS/ha/jour mi-juin, avec de fortes disparités régionales. Le pâturin et l'agrostis devraient être favorisés à l'avenir par ce tassement excessif.

Les chantiers de foin ont été lancés début juin à la faveur d'une fenêtre météo suffisante, suivis de travaux d'ensilage et d'enrubannage sur les fenêtres plus courtes. Certains éleveurs rencontrent des problèmes au moment de faucher : la hauteur d'herbe sur pied est très élevée donc la végétation est couchée et mal valorisée par la fauche. Une deuxième coupe est peut-être à envisager avant le pâturage. L'humidité au pied devrait permettre de bonnes repousses et la pousse devrait perdurer plus longtemps sur l'été.

Les semis de maïs ont finalement bien avancé mi-juin avec des conditions un peu plus favorables. Dans les zones humides, aucune récolte d'herbe et aucun semis de maïs n'ont encore été faits.



Cumuls de précipitation et températures moyennes en 2024 par rapport à la référence 2003-2023



Données Météo France issues des stations météorologiques de Normandie

Source : Observatoire régional de la croissance de l'herbe en Normandie

Hauts-de-France

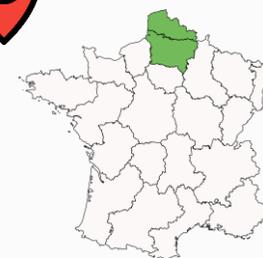
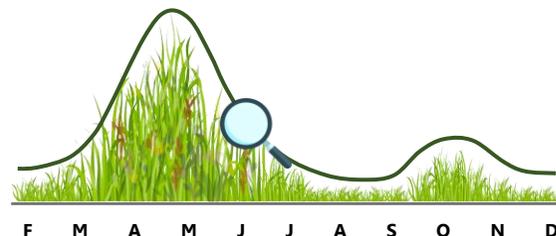
Des fauches au compte-goutte

Décidément, la pluie n'a pas prévu d'arrêter de tomber et continue à limiter la portance des parcelles. Plusieurs élevages allaitants ont pris la décision de rentrer les animaux en bâtiment. Les chantiers de fauche se font au compte-goutte.

Les chantiers de récolte en ensilage et enrubannage ont commencé fin mai et continuent faute de créneaux météo suffisants pour faire du foin. Les premiers foins ont eux débuté les 8-9 juin mais sont loin d'être terminés. **La qualité de l'herbe n'est pas au rendez-vous, à part sur les quelques coupes précoces qui ont été faites fin avril. Les rendements, eux, atteignent parfois les 5-7 tMS/ha.**

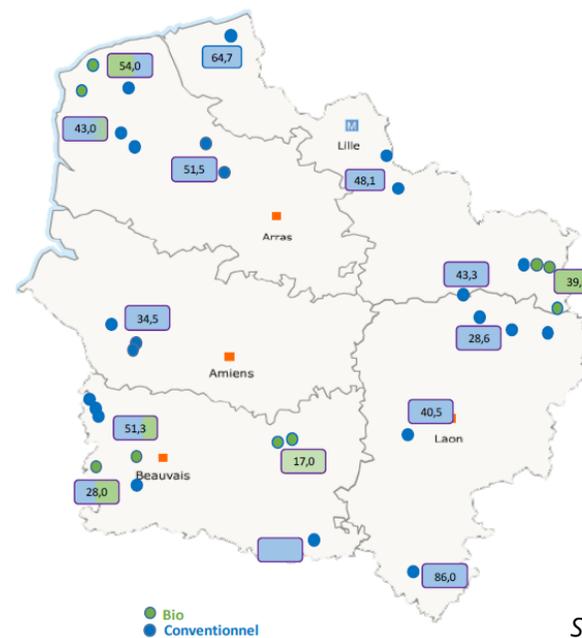
La gestion du pâturage n'est encore pas simple : d'un côté la portance n'est pas toujours suffisante ; de l'autre, la pousse est loin d'être explosive et beaucoup de parcelles sont destinées à la fauche, ce qui oblige les éleveurs à tourner plus rapidement sur les parcelles de pâturage. Pour résumer, « **il n'y a pas d'herbe et ça patauge** ». Les stocks continuent à diminuer et ceux constitués cette année sont de faible qualité.

Le passage des tonnes à lisier n'est pas sans conséquences et crée encore des ornières par endroits. Les maïs ne sont pas finis d'être semés en Thiérache et ceux qui l'ont été sont attaqués par les limaces. Fin juin s'annonce maussade, les foins seront faits plus tardivement. L'avantage, c'est que le foin sera grainé et qu'il participera à la régénération naturelle des prairies.



Hauts-de-France

Herbophyl'Hebdo 2024
Carte des croissances de l'herbe en kgMS/ha
Semaine du 10/6 au 17/6



Source : Les Herbophyles

Grand Est

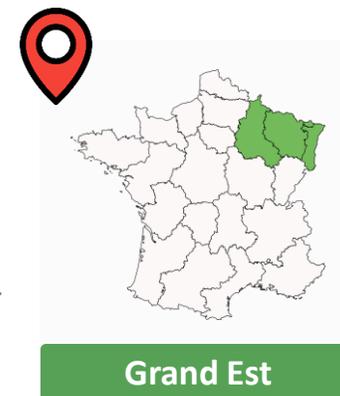
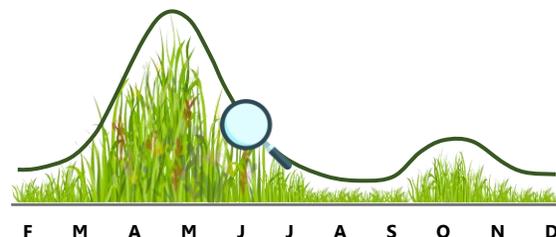
Faucher entre les gouttes

La Lorraine a reçu plus de 400 mm depuis le 1^{er} janvier, contre 260 mm normalement, dont 65 mm à la mi-mai. La portance reste encore limitante sur certaines parcelles, forçant les éleveurs à déplacer les animaux sur les parcelles les plus saines ou à les rentrer en bâtiment. Depuis, la pluie persiste mais permet quand même de faucher sur les zones les plus portantes.

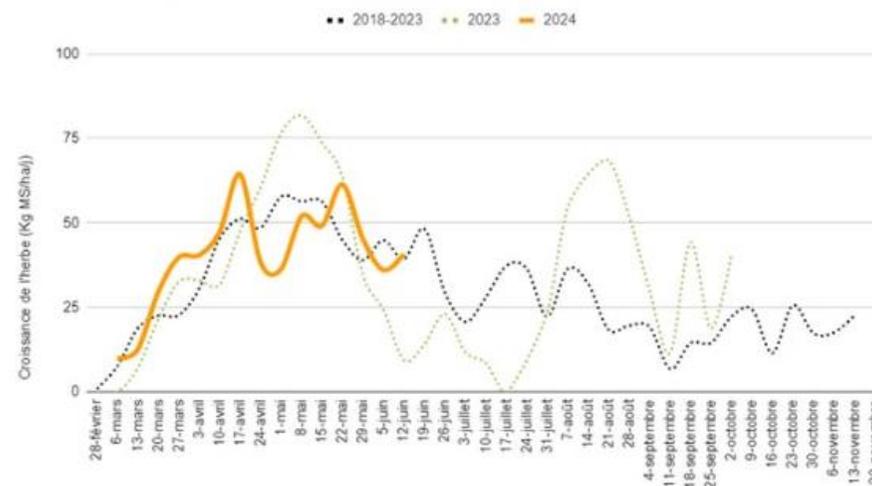
La Moselle a été frappée par des inondations exceptionnelles mi-mai. La végétation s'est retrouvée plaquée au sol et souillée. Après ressuyage, les faucheuses ont pu rentrer dans les parcelles et faucher cette végétation mais sans pour autant la récolter car elle est impropre à la consommation. Cette fauche a pour objectif de favoriser des repousses de qualité mais représente une perte sèche de fourrage pour les éleveurs.

Une grosse partie des chantiers de fauche précoce a été faite à la mi-mai, entre deux pluies. Les rendements observés se situent aux alentours de 2,5 TMS/ha. Les ensilages et enrubannages en première coupe se sont terminés fin mai. Le stade plutôt avancé des graminées pénalise la valeur alimentaire (0,7 UFL/kgMS et 10 % de MAT).

Les foins ont été lancés début juin mais les créneaux sont courts et certaines zones de parcelles humides ne sont pas fauchées. Des chantiers d'enrubannages sont encore en cours à cause de la météo incertaine.



Courbe de pousse de l'herbe en Lorraine



Source : Bulletin #Herbe & Fourrages

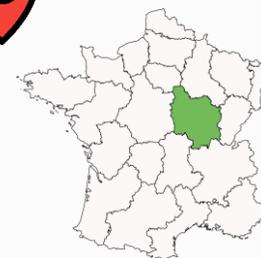
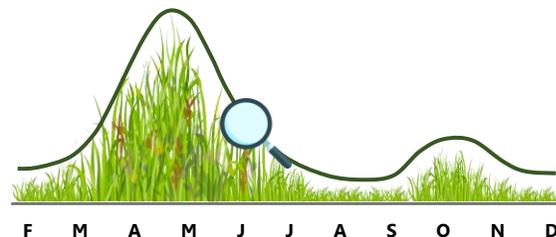
Bourgogne

Un premier semestre les bottes dans l'eau

Si la pousse de l'herbe atteint les 50 kgMS/ha/jour dans le Nord de la Bourgogne et 40 kgMS/ha/jour en Saône-et-Loire en ce début juin, **le pâturage reste compliqué du fait du manque de portance**. Les sols sont toujours gorgés d'eau avec même dans certaines prairies de l'eau qui stagne en surface sur quelques centimètres. **Les parcelles de pâturage sont matraquées, il y aura beaucoup de travail de remise en état cet automne. La situation est préoccupante pour de nombreux éleveurs allaitants obligés d'affourager avec des reports de stocks de 2023 qui s'amenuisent.**

Concernant les fauches, de nombreux éleveurs n'ont pas pu faucher par manque de portance des sols. Certains ont même embourbé des bennes d'ensilages... Une fenêtre météo mi-mai a permis à certains de récolter le week-end de l'Ascension (ensilage et enrubannage). Une deuxième fenêtre début juin a été favorable pour réaliser de l'enrubannage ou du foin. La qualité est très variable mais plutôt faible du fait d'une récolte à des stades déjà bien avancés.

Côté cultures de printemps, les maïs ne sont pas encore tous semés ou semés dans de mauvaises conditions. Les éleveurs laitiers qui habituellement semaient fin avril à début mai ont plutôt semé mi-mai à fin mai voire début juin. On constate des dégâts de corvidés et de limaces.



Bourgogne

Les faucheuses sont de sortie depuis fin avril à la ferme expérimentale de Jalogny



J. DOUHAY - IDELE

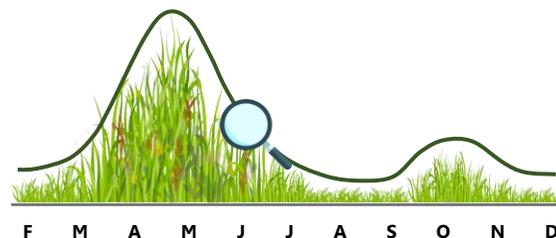
Franche-Comté

Un printemps difficile du début jusqu'à la fin

Le cumul pluviométrique important, l'alternance d'éclaircies, d'averses et de fraîcheur ont fait de ce printemps 2024 en Franche-Comté une saison difficile à gérer dans son intégralité.

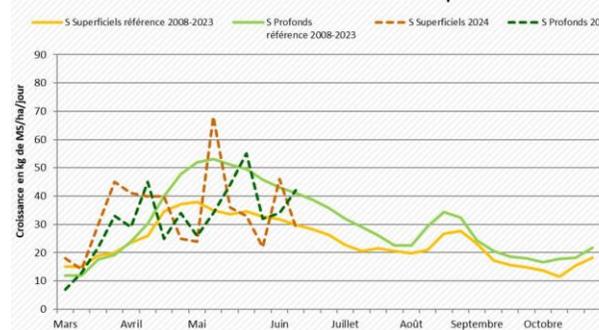
Après un pic de croissance éphémère en mai, les croissances d'herbe au pâturage sont plus modestes depuis une dizaine de jours (piétinement, excès d'eau qui ont pénalisé les densités). Les bêtes ont été par moments au bâtiment avec des fourrages distribués à l'auge. Les croissances d'herbe avec du gaspillage et des repousses hypothéquées perturbent la production laitière. Les dégâts liés au piétinement pénalisent la densité du pâturage et les croissances.

Depuis début juin, les prairies ont un peu ressuyé mais l'herbe ayant monté, il y a beaucoup de refus à gérer. Des fauches de refus ont été pratiquées. Une séquence de récolte du 10 au 13 juin en foin avec des rendements très corrects (de l'ordre de 5,5 à 6 tMS/ha).

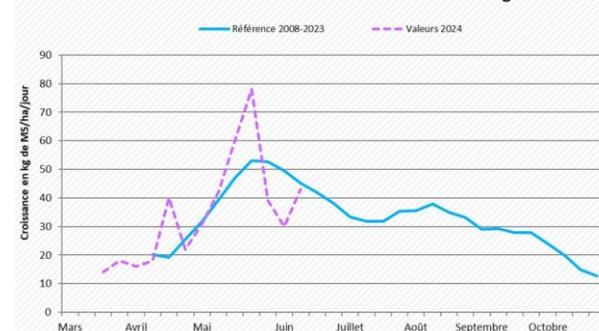


Franche-Comté

Courbe de croissance de l'herbe en plaine



Courbe de croissance de l'herbe en montagne



Source : La météo de l'herbe
Chambre Régionale d'agriculture
Bourgogne Franche-Comté

Auvergne Rhône-Alpes

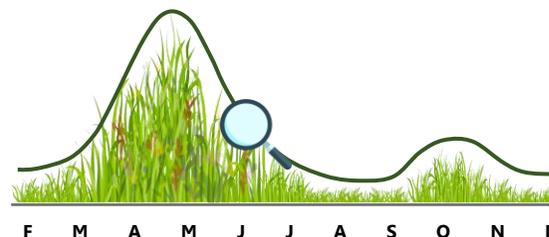
Pâturage ralenti et fauches retardées à cause de la pluie et des températures fraîches

Dans les Savoies, en raison d'un mois de mai frais, de pluies fréquentes et d'un ensoleillement limité, la pousse de l'herbe est relativement faible pour la saison.

En termes de pâturage, après une mise à l'herbe tardive qui avait nécessité d'accélérer le pâturage pour rattraper le retard, **les jours d'avance sont aujourd'hui réduits** par les conditions météorologiques et les stratégies d'adaptation sont limitées, la pluie ayant retardé voire empêché la fauche des parcelles débrayées.

Concernant les chantiers de fenaison, la situation est très inquiétante. Depuis un créneau très précoce à la mi-avril, les conditions pluvieuses n'ont pas permis de réaliser d'autres fauches. À ce jour, il reste encore de nombreuses parcelles à faucher et, en dessous des 1 200 mètres, on atteint des stades plus que très avancés (limite grainage). Aucune fenêtre météo n'est prévue jusqu'au 20 juin. Le séchage en grange offre de la flexibilité, les éleveurs avancent petit à petit malgré l'air ambiant qui reste humide.

Les cultures fourragères de printemps s'en sortent quant à elles plutôt bien : les semis sont réalisés, les graines ont levé, l'eau est présente en quantité suffisante. Il ne manque plus que de l'ensoleillement. Les céréales étaient plutôt jolies mais certaines ont versé avec les orages des derniers jours.



Auvergne
Rhône-Alpes

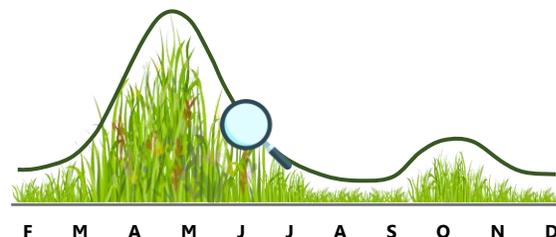
Auvergne Rhône-Alpes

Des croissances dans la norme et des fauches au rythme de la météo

En Drôme et Isère, les croissances sont dans les valeurs moyennes pour la période, malgré une légère baisse en juin par rapport à mai. La campagne de pâturage se déroule correctement, toujours avec des stratégies propres à chaque profil d'éleveur. Les « très pâturants » sont renforcés dans leurs convictions, le printemps a illustré l'intérêt d'anticiper des sorties précoces, des chargements élevés, des faibles temps de présence dans les parcelles. Les éleveurs moins pâturants sont actuellement débordés mais confortés dans la stratégie de maximiser les stocks fourragers, avec des animaux qui sont très peu sortis.

En termes de chantiers de fenaison, la plupart des ensilages et enrubannages ont été réalisés grâce à quelques fenêtres en avril et la semaine de l'Ascension, sauf dans les parties les plus humides des parcelles. Pour les foins, la météo a été plus favorable que prévu mi-juin, permettant de réaliser quelques fauches. En montagne, les stades ne sont pas encore trop avancés (basé sur les sommes de températures).

Concernant les cultures fourragères de printemps, la situation est très hétérogène. Les semis précoces sont très réussis quand d'autres patinent voire viennent à peine d'être semés. Les sorghos ont été semés plus tard qu'en 2023 (+ 2 à 3 semaines).



Auvergne
Rhône-Alpes

Sorgho semé mi-mai au Pradel photo prise le 10 juin



À la ferme expérimentale caprine du Pradel, il est tombé 712 mm de pluie entre janvier et mai, dont 145 mm rien que sur le mois de mai, contre 150 mm en 2023. Vu les conditions météo, il y a peu de pâturages cette année et davantage de fauches. La deuxième coupe de luzerne a été réalisée mi-juin et elle est d'excellente qualité. Les prairies multi-espèces implantées en 2021 quant à elles commencent à peiner et le mélange de base se simplifie. Le sorgho semé mi-mai s'est bien implanté et se développe correctement alors que celui semé fin mai n'est pas encore levé.

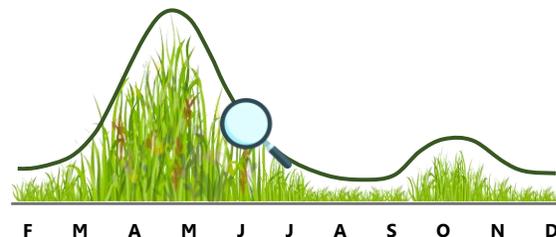
Auvergne Rhône-Alpes

Une saison très compliquée pour réaliser les foins

Dans le Puy de Dôme et en Haute-Loire, depuis la mi-mai, la météo est caractérisée par de la fraîcheur et des alternances de périodes de pluie et de courtes périodes ensoleillées.

Les fenêtres de fauche sont courtes et ont globalement été insuffisantes pour réaliser des foins, même en plaine. Les stades avançant et la biomasse à sécher augmentant, le nombre de jours nécessaires pour récolter les foins dans de bonnes conditions devient plus important. Les parcelles destinées à faire du foin attendent de meilleures opportunités, la qualité s'en fera nettement ressentir, certains ont privilégié une récolte en enrubannage. Les chantiers d'ensilage en altitude et ceux d'enrubannages ont battu leur plein à partir de début juin. Les rendements sont conséquents et la qualité assez variable selon l'altitude. En zone de montagne, les premières fauches ont démarré début juin.

En ce qui concerne le pâturage sur le mois écoulé, la croissance de l'herbe est restée dans la moyenne historique, en restant proche des maximums de la saison pour les plateaux d'altitude et la zone de montagne. En plaine, le pic de croissance est passé depuis un mois. Début juin, la croissance en plaine est souvent supérieure à la moyenne historique et devrait continuer encore sur cette tendance au vu de l'eau présente dans les sols actuellement. **Le pâturage n'a pas toujours été aisé au cours du mois de mai, certains éleveurs ont pu restreindre les temps de pâturage journaliers pour éviter d'endommager les prairies.** Avec la croissance excédentaire de l'herbe, des refus se forment, le broyage ou les fauches de refus sont réalisés à la suite d'un pâturage.



Auvergne
Rhône-Alpes

Prairie de fauche en plaine versée par endroits dans l'Allier



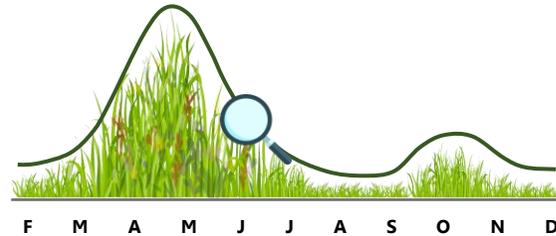
J.FRADIN - IDELE

Provence-Alpes-Côte d'Azur

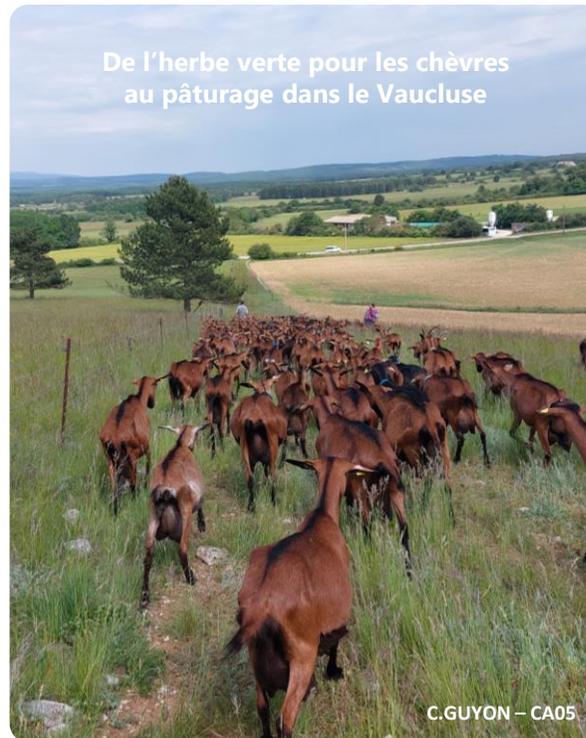
Des averses régulières qui compliquent la fauche mais idéales pour le pâturage

La pousse de l'herbe est très satisfaisante, que ce soit en qualité comme en quantité, et ce partout sur la région. Elle est même meilleure que la normale grâce aux pluies régulières et aux températures douces. Les animaux n'ont pas été rentrés malgré les pluies régulières et l'herbe est disponible en quantité, le pâturage se passe bien.

Les fauches ont commencé mais se font petit à petit en fonction des fenêtres météo. Les quantités sont très hétérogènes selon les endroits. Plus en altitude, les fauches démarrent tout juste pour certains éleveurs, tandis que d'autres n'ont pas encore commencé. Dans ces zones, les cultures sont très mûres et la qualité risque de ne pas être bonne malgré des rendements corrects. Les averses très régulières complexifient le travail et demandent beaucoup de souplesse aux éleveurs pour faucher pendant les courtes fenêtres météo. Le développement des céréales et des légumineuses avait été contrarié par le froid en début de printemps et, malgré l'amélioration des conditions météorologiques, les cultures ont du mal à démarrer.



Provence-Alpes-
Côte d'Azur



De l'herbe verte pour les chèvres
au pâturage dans le Vaucluse

C.GUYON – CA05

Occitanie

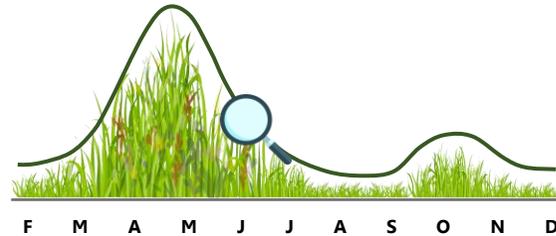
Un printemps pluvieux, comme l'année dernière

Les températures sont restées modérées, ce qui a contribué à contenir la pousse de l'herbe. Ainsi, malgré des mises à l'herbe tardives, les éleveurs ont globalement bien pu gérer le pâturage sans trop se faire déborder. Dans d'autres secteurs, l'alternance chaud/froid et pluie/sec a été défavorable, les prairies sont aujourd'hui épiées.

L'été arrive et avec lui le ralentissement de la pousse de l'herbe, de l'ordre de 40 kgMS/ha/jour en moyenne en Haute-Garonne par exemple. Certains éleveurs doivent affourager en complément du pâturage. Dans les zones les moins arrosées, les sols superficiels sont asséchés.

Les foins sont en cours dans les quelques fenêtres disponibles : certains éleveurs ont pu faucher dans la première semaine de juin, pour des quantités modérées mais avec une qualité qui semble bonne. Ils continuent en ce début de seconde quinzaine, mais le stade optimal est généralement dépassé dans les zones basses. En montagne, au contraire, les prairies arrivent au bon stade pour être récoltées en foin.

En plaine et jusqu'en moyenne altitude, ceux qui avaient fait des premières coupes en début de printemps peuvent maintenant faucher ou faire pâturer les regains.



Occitanie

Prairie permanente des Pyrénées prête à être fauchée



A.MADRID - IDELE

Des repères pour la gestion des prairies

Gestion du pâturage : gérer les refus

Dans le cas d'un premier pâturage tardif, les hauteurs en entrée de parcelle sont souvent élevées. Après un ou plusieurs cycles de pâturage, les parcelles peuvent présenter des refus plus ou moins importants. Il est essentiel de comprendre leur origine pour les gérer efficacement :

- **une herbe qui baisse en qualité** avec l'avancée de son développement,
- une surface allouée au pâturage **supérieure aux besoins des animaux**,
- la présence d'espèces **non consommées** voire **toxiques**.

Selon la cause de ces refus, il est recommandé de :

- **broyer les refus** pour éviter la propagation des graines de plantes indésirables ou favoriser une repousse de qualité. Attention, le moment de l'opération est primordial selon l'objectif souhaité,
- **faucher les refus** lorsqu'ils sont abondants pour les faire pâturer ensuite (**topping**) voire les récolter, des refus abondants peuvent limiter la repousse s'ils sont laissés sur place,
- **éliminer manuellement** et de manière localisée les plantes toxiques à rhizome (ex : séneçon Jacobée),
- **laisser en place**, sans intervention mécanique, les plantes fourragères et conserver un stock sur pied pour alimenter des animaux à faibles besoins en période de disette.

Refus fauchés et valorisés par la technique du topping (25/05/2024)



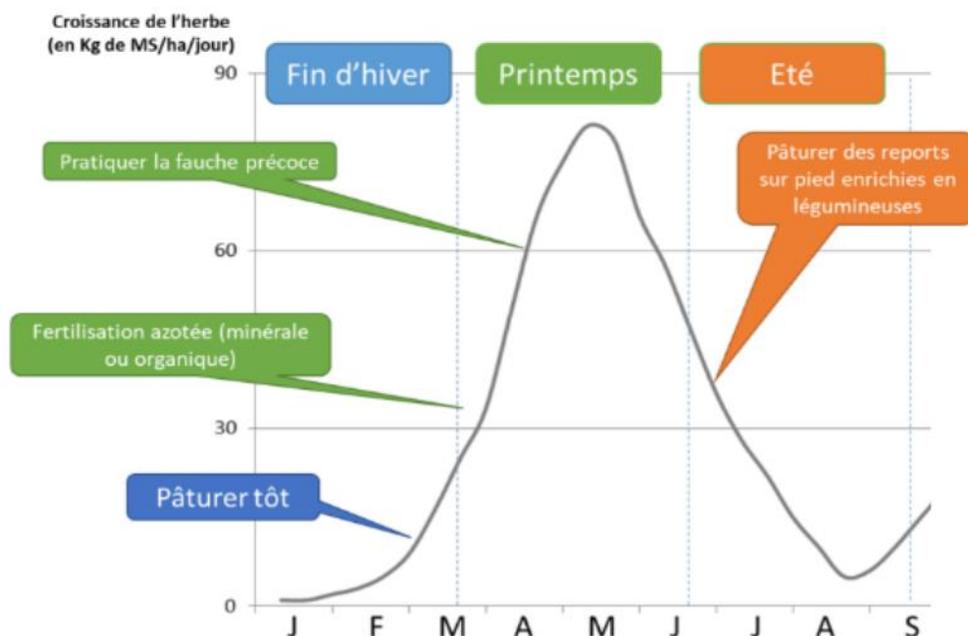
Pâturage des reports sur pied riches en légumineuses

Constituer du stock sur pied est une technique qui peut être mise en œuvre dans la plupart des systèmes fourragers en production allaitante et laitière dès que l'on dispose **de plus de 35 ares d'herbe par UGB**.

On ciblera de préférence :

- **une herbe qui baisse en qualité** avec l'avancée de son développement,
- des prairies riches en légumineuses : **40 à 50 % de légumineuses**,
- **un sol profond** conservant un bon potentiel de pousse de l'herbe en début d'été,
- **des espèces non remontantes** comme les RGA tardifs, des fétuques élevées à feuilles souples pour disposer d'une repousse en feuilles.

Dans le principe, il s'agira de faire pâturer au fil cette biomasse accumulée après **un temps de repousse de l'ordre de 50 à 60 jours** par des animaux à besoins modérés à forts suivant le taux de légumineuses.



Source : P. Pierre et al., 2023

Faire le bilan et préparer ses semis de prairie

Faire le bilan de ses récoltes

Réaliser un premier bilan fourrager à la fin du printemps et avec des hypothèses de rendements sur les récoltes à venir, vous permettra :

- D'identifier un **déficit** ou un **excédent** fourrager pour l'année à venir,
- En cas de manque potentiel (dépendant des hypothèses des récoltes de septembre et octobre), d'anticiper des solutions pour **compléter les stocks fourragers** durant l'hiver 2024-2025,
- **De planifier les périodes et les quantités de fourrages distribués selon leur quantité et leur qualité.** Ainsi, selon leur quantité et leur qualité, les fourrages seront déjà orientés vers certains lots d'animaux.

Choisir sa composition variétale pour les semis de l'automne 2024

Selon leur contexte pédoclimatique et l'usage de la parcelle (pâturage, fauche, mixte) des espèces seront pré-ciblées, et pour chacune de ces espèces un panel de variétés est disponible. Le site **Herbe-book** et les listes recommandées de l'AFPF vous aideront à sélectionner les meilleures variétés afin d'étudier leurs disponibilités chez vos fournisseurs habituels.



Herbe-book

La base de données en ligne des variétés fourragères

Herbe-book présente, pour chaque variété inscrite au Catalogue français depuis 2000 et chaque témoin CTPS en vigueur, la synthèse des notes calculées par le GEVES

12307

Notations

497

Variétés

17

Espèces

<https://www.herbe-book.org/>



Les fiches du mois prochain



Prairies Demain Réseau Mixte Technologique
Guide pâturage : 100 fiches pour répondre à vos questions

Fiche 24

Composer vos prairies

De la prairie d'association à la prairie multi-espèces, les bonnes questions pour faire les bons choix...



Prairies Demain Réseau Mixte Technologique
Guide pâturage : 100 fiches pour répondre à vos questions

Fiche 23

Le surpâturage : ne vous coupez pas l'herbe sous le pied !

C'est souvent lorsqu'on manque d'herbe qu'on laisse les animaux sur une parcelle faute de mieux. Mais c'est en surpâturant qu'on réduit la productivité des prairies !



Prairies Demain Réseau Mixte Technologique
Guide pâturage : 100 fiches pour répondre à vos questions

Fiche 21

Les refus de pâturage : inévitables mais gérables !

Les refus ont des impacts négatifs sur la conduite de la prairie au pâturage, mais de nombreux leviers existent pour les contenir. L'animal en est le principal !



Les vidéos du mois prochain



Culture estivale de teff grass : foin, enrubannage et pâturage en conditions sèches

Herbe et Fourrages Centre-Val de Loire, 2024

<https://www.youtube.com/watch?v=RMEzvEYKVhg>



Produire du fourrage de qualité l'été avec des intercultures estivales

Réussir, 2024

<https://www.youtube.com/watch?v=8WYwg5qK1TY>



Pourquoi-Comment Valoriser son bois en litière
Fédération régionale des CIVAM Pays de la Loire, 2024

https://www.youtube.com/watch?v=Xc_0g3q0rs0

- Recensement de vidéos témoignages d'éleveurs sur le site du RMT Avenirs Prairies

PAROLES D'ÉLEVEURS

CHANGEMENT DE SYSTÈME VERS PLUS D'HERBE ET PRATIQUES DE GESTION DE L'HERBE



Réseau Mixte Technologique



<https://afpf-asso.fr/videotheque-rmt-avenir-prairies>

Note réalisée dans le cadre du RMT AvenirS Prairies, avec l'appui financier du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire

Rédaction et coordination : Soline Schetelat, Aurélie Madrid, Brendan Godoc, Marianne d'Azemar, Julien Fradin, Charlotte Dehays (Idele), Silvère Gelineau (Arvalis)



Avec les remontées terrain des réseaux Chambres d'agriculture et Eliance :



- **Auvergne Rhône-Alpes** : Stéphanie Lachavanne (Chambre d'agriculture Savoie Mont-Blanc), Jean-Pierre Manteaux (Chambre d'agriculture de la Drôme et de l'Isère), Claire Boyer (Idele) et les bulletins fourrages départementaux
- **Bourgogne Franche-Comté** : Marion Pena (Chambre d'agriculture de Saône-et-Loire), Jérôme Laviron (Alysé), bulletins Point Fourrages, Herbe Hebdo 71, Info-fourrages et Groupe Herbe Franche-Comté
- **Bretagne** : Fermes expérimentales de Trévarez et des Bouviers, Observatoire des Fourrages Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne
- **Centre Val de Loire** : Programme Herbe & Fourrages Centre-Val de Loire
- **Grand Est** : Natacha Kozak (Chambre d'agriculture du Grand Est) et bulletin régional #Herbe & Fourrages
- **Hauts-de-France** : Gaëtan Leborgne (Chambre d'agriculture de l'Aisne) et les Herbophyles
- **Normandie** : Observatoire régional de la croissance de l'herbe en Normandie
- **Nouvelle-Aquitaine** : Anne-Laure Lemaître (Chambre interdépartementale d'agriculture 17-79), Alexis Désarménien (Chambre d'agriculture de la Creuse), bulletins fourrages départementaux et des ex-régions
- **Occitanie** : les conseillers du Groupe Métier Fourrages et Prairies et les bulletins fourrages départementaux
- **Pays de la Loire** : Anne-Sophie Masson (Chambre d'agriculture des Pays de la Loire) et le bulletin de pousse de l'herbe Pays de la Loire
- **Provence-Alpes-Côte d'Azur** : Fabien Davy (Chambre d'agriculture des Alpes de Haute-Provence) et Claire Guyon (Chambre d'agriculture du Vaucluse)